

# Le château au cœur du conflit

**KOERICH** Les Amis du château de Koerich ont suspendu tous leurs projets en raison du refus de la commune de signer le permis de construire pour sa rénovation.



Photo : archives Iq/fabrizio pizzolante

Il y a un an, lors de la pose de la première pierre des travaux de rénovation du château, personne ne pouvait imaginer ce scénario.

**La première pierre de la rénovation du château était posée il y a un an. Depuis, rien ne va plus et le chantier est à l'arrêt. Pourtant, l'État, propriétaire du château, subventionne intégralement la rénovation, à hauteur de cinq millions d'euros.**

De notre journaliste  
*Audrey Libiez*

Depuis environ 20 ans, l'association des Kärcher Schlassfrënn lutte pour la préservation du château de Koerich et pour le faire vivre en organisant diverses animations, notamment le Tempus Mediaevale. Tout cela est sur le point de s'achever... du moins provisoirement. L'association a annoncé mettre fin immédiatement à toutes ses activités si la commune ne fait pas machine arrière.

Car depuis 1993, date de la création de l'association, elle fait «pression

pour que des travaux soient effectués». «C'était sur le point de se faire», rappelle le président de l'association, Georges Simon. Les Sites et Monuments, en tant que maître d'œuvre des travaux, avaient établi une demande de permis de construire. De plus, «l'État se propose, sans aucune sollicitation financière envers la commune, d'investir cinq millions d'euros», précise Georges Simon. La pose de la première pierre de cette rénovation a été effectuée l'an passé et, surprise, alors que tous les feux semblaient au vert, la commune a refusé d'accorder le permis de construire. Une décision que l'association ne digère absolument pas.

Des travaux de stabilisation étaient déjà en cours et des fouilles archéologiques avaient également été réalisées. Désormais, «même les Sites et Monuments nationaux ne savent

pas quoi faire et le chantier est à l'arrêt.»

## «Des doutes sur nos capacités»

Dans l'incompréhension, même si depuis le changement d'autorités communales les relations sont devenues compliquées entre les deux parties, l'association a demandé aux Sites et Monuments l'avis émis par la commune. En découvrant ce texte, c'est un deuxième coup de semonce qui a retenti pour les membres du comité Kärcher Schlassfrënn. «Au-delà des aspects techniques remettant en question le projet, la commune a ajouté des demandes supplémentaires (par exemple, une extension...), poursuit le président. Mais ce qui a le plus choqué les membres, c'est le fait que la commune «met des doutes sur (ses) capacités d'or-

ganisation». Cette dernière souhaite donc qu'un professionnel de l'organisation événementielle soit mis en place et payé à l'année par l'État. «Vous imaginez si l'État devait payer pour l'animation villageoise... La commune est en dehors de la réalité. Pour nous, ce qui est clair, c'est qu'il faut qu'il se passe quelque chose sur le site», assure Georges Simon, pour qui la pilule a du mal à passer : «Donner un refus juste pour des détails négligeables, ce n'est pas possible.»

Bien sûr, l'association ne veut pas tirer un trait définitif sur son projet. Si la commune change d'avis, la préparation des manifestations reprendra immédiatement.

Contactée hier, la commune n'a pas souhaité répondre. Une réunion du collège échevinal doit se tenir ce matin, à l'issue de laquelle une déclaration sera faite.

## Les rapports se sont dégradés

L'association des Kärcher Schlassfrënn a été créée en 1993. Elle a pour objet la conservation, la restauration et la promotion du site Grèveschlass. La naissance de cette association est le fruit de réflexions menées lors de l'élaboration d'un plan de développement de la commune «et, donc, avec le soutien des élus de l'époque qui voulaient absolument stopper la dégradation du château», rappellent les Kärcher Schlassfrënn. Ils poursuivent : «Par le fait que le conseil communal avait délégué, comme prévu dans nos statuts, une personne au sein du comité des Kärcher Schlassfrënn et en unifiant nos efforts, il a été possible de nouer des contacts avec les décideurs concernés auprès de l'État, propriétaire du site. Il était donc clair que l'idée de sauvegarder le site n'était pas uniquement née au sein d'un petit groupement d'intéressés, mais était une réelle préoccupation pour une grande partie de la population locale et régionale. La collaboration avec les majorités communales successives a très bien fonctionné durant des années et les premiers travaux de sauvegarde du site ont été réalisés. Malheureusement, les choses ont commencé à se détériorer avec les autorités communales actuelles, lesquelles n'ont par ailleurs pas trouvé opportun de déléguer une personne au sein de notre comité.»

## Les plans ont été présentés en 2013

L'association est d'autant plus contrariée par ce revirement de situation que «toutes les décisions concernant l'aménagement futur du château ont été prises. Les plans et maquettes ont été présentés l'année passée aux instances communales et au public.» Les Kärcher Schlassfrënn ajoutent : «Par ailleurs, nous ne pouvons pas comprendre comment, en ces temps de disette budgétaire, des élus locaux peuvent se permettre de faire la fine bouche alors que l'État se propose d'investir 5 millions d'euros dans un projet destiné à sauvegarder et viabiliser un joyau de notre patrimoine. Le projet actuel ne prévoit rien d'irréparable, de sorte que des aménagements ponctuels dans le futur seront toujours possibles.»

# La maison du durable

**LUXEMBOURG** Le développement durable a désormais son bâtiment : l'OekoZenter, rue Vauban. Visite guidée...

On a choisi comme slogan "L'OekoZenter Pafendall au service du citoyen et de la société", car on veut devenir une maison ouverte à toutes les couches de la population, un forum de rencontre, pour répandre cette idée du développement durable. On souhaite favoriser la synergie entre l'économie, l'écologie et le social», résume Theid Faber, le président de ce mouvement écologique.

Après une inauguration en grande pompe, vendredi, le nouveau centre écologique, installé au 6, rue Vauban à Luxembourg, était à la fête le week-end dernier avec la présence d'artistes et d'animations variées.

Après des années de chantier, il fallait en effet marquer le coup pour l'ouverture de ce grand bâtiment, qui devient le siège de plusieurs associations, parmi lesquels le Mouvement écologique, la Lëtzebuerger Vëlos-Initiativ ou encore L'Alliance pour le climat Luxembourg qui regroupe une quarantaine de communes.

Les associations qui s'y trouvent paient un loyer mensuel, sachant que l'État a financé à 90 % le projet, et que la Ville de Luxembourg a assuré le préfinancement et a été le maître d'ouvrage.

Ce centre, détaille Theid Faber, «c'est d'abord toute une série de services de consultance pour le public, les firmes, les communes...»

La consultance en environnement est destinée aux particuliers, aux organisateurs d'événements, avec par exemple des actions comme [www.ecolabel.lu](http://www.ecolabel.lu) (hébergements touristiques certifiés). Ou encore le portail [www.oekopten.lu](http://www.oekopten.lu), qui liste les appareils électroménagers à recommander.

## «Isolé de manière optimale»

Le centre offre ainsi tout un panel d'expertise écologique au niveau de la construction et de la consommation durables, et pour

une agriculture respectueuse de l'environnement.

Le centre héberge aussi une bibliothèque spécialisée dans ces thèmes (protection de la nature, jardinage écologique, nourriture saine, assainissement des bâtiments...).

On notera aussi qu'une brasserie est périodiquement ouverte au public, et qu'une salle de conférence, ainsi que des salles de réunion peuvent être louées.

Et bien entendu, il ne s'agit pas d'un bâtiment conventionnel : «C'est un bâtiment qui répond aux exigences d'un bâtiment passif, précise Theid Faber. Il n'y a donc pas de radiateurs, juste un système éventuel de ventilation pour l'hiver, car c'est isolé de manière optimale. Il y a un réglage de la lumière en fonction des besoins. On n'a utilisé pratiquement que des matériaux écologiques et recyclables.»

Romain Van Dyck

Tél. : 43 90 30-41. courriel : [oeko@oeko.lu](mailto:oeko@oeko.lu). [www.oeko.lu](http://www.oeko.lu)



Photo : François Aussems

Le bâtiment est si bien isolé qu'il ne requiert pas de chauffage. Logique, lorsqu'on souhaite devenir l'épicentre du développement durable.

# Luxembourg Métropole



**EN LORRAINE  
RENDEZ-VOUS CHEZ BARTABAS**

Lire en page 19



## UN CHANTIER AU POINT MORT

Photo : archives la/fabrizio pizzolante

**KOERICH** Rien ne va plus entre l'association qui fait vivre le château et la commune. Celle-ci n'a toujours pas signé le permis de construire autorisant sa rénovation.  
Lire en page 17

## Du sport et de la détente sur la Kinnekswiss

**LUXEMBOURG** Jusqu'au dimanche 7 septembre inclus, la Kinnekswiss se met à l'heure d'été et réserve des surprises sportives aux habitants de la capitale.

C'est parti! Jusqu'au 7 septembre inclus, la Ville de Luxembourg propose des animations et des activités sportives et de détente sur la Kinnekswiss, et cela du lundi au dimanche de 11 h 30 à 19 h 30 (excepté en cas de pluie).

Le service des sports de la ville de Luxembourg a concocté un programme riche et diversifié conçu de manière à promouvoir le sport loisir et à stimuler l'envie de pratiquer une activité physique et sportive en plein air. À l'instar des années précédentes, des sports traditionnels comme le football, le badminton, le volleyball, l'indiana, le rugby, le croquet, la pétanque, le frisbee ou encore le hockey sur gazon sont proposés sous forme de jeu non-compétitif. D'autres sports collectifs moins connus comme le speedminton, le sitting volleyball, le cross-boccia, le korball ou encore le football-tennis complètent cette offre. Des jeux sportifs d'adresse et de coordination accessibles à tous sont aussi proposés: slacklining, rope-skiing, diabolo, monocycle, bâton sauteur,

vortex, lancer d'anneaux, lancer de balle à échelle, tir sur paroi de but, mikado, jeu d'échec des Vikings...

À côté des activités quotidiennes, le service des sports organise également des cours hebdomadaires de hip-hop/breakdance, de tai-chi-chuan et de qi gong.

### Des trampolines à Merl

Les cours de tai-chi-chuan et de qi gong, deux activités basées sur des mouvements harmonieux et une respiration profonde visant la tranquillité intérieure, sont proposés les mercredis et les vendredis durant tout l'été et les séances de hip-hop/breakdance ont lieu les mercredis et jeudis de 16 à 18 h aux dates suivantes: les 16, 17, 23, 24, 30 et 31 juillet ainsi que les 3 et 4 août.

Toutes les animations et activités sportives qui se déroulent sur la Kinnekswiss sont encadrées par des moniteurs sportifs et des animateurs formés. Une inscription préalable n'est pas requise et les animations et

activités proposées sont gratuites, tout comme la mise à disposition du matériel sportif nécessaire. La participation aux activités se fait pourtant à ses propres risques et la responsabilité sur les enfants appartient aux parents, éducateurs respectivement tuteurs.

Par ailleurs, les trampolines sont de nouveau installés dans le parc de Merl jusqu'au 7 septembre. Les enfants et les adultes peuvent ainsi profiter gratuitement des dix trampolines du lundi au dimanche entre 12 et 20 h, excepté en cas de pluie.

Ces projets sont le fruit d'une collaboration étroite entre le service des sports, en ce qui concerne le programme sportif et de loisir, et les services des parcs et d'hygiène, qui entretiennent au quotidien ce poumon vert au cœur de la capitale, et s'inscrivent dans la volonté de la Ville d'animer la Kinnekswiss pendant les mois d'été afin que les citoyens de la ville et d'ailleurs puissent en profiter pleinement.

[www.vdl.lu](http://www.vdl.lu)



Photo : archives la

Des jeux pour tous sont proposés en plein air.

### Que le spectacle commence



La première représentation du spectacle proposé par les élèves de l'école Belvaux-Poste dans le cadre du projet «Regards d'enfants - Un spectacle contre les bombes» aura lieu demain à Sanem. Une soixantaine d'enfants monteront sur scène pour présenter le fruit de leur travail.  
Lire en page 18

### Le poisson se trompe de proie



Le poisson ne devait pas être réveillé. Récemment, au petit matin, une triathlète de 37 ans qui s'entraînait sur le site du Grand Bleu à Pont-à-Mousson a été attaquée par ce qui semble être un silure. En nageant, elle a senti une mâchoire serrer à l'arrière de sa cuisse gauche.  
Lire en page 22

### L'hommage d'Albi



Une marche blanche a été organisée, hier, dans la ville d'Albi pour rendre hommage à l'institutrice Fabienne Terral-Calmès tuée vendredi dernier par la mère d'un élève souffrant de troubles psychiatriques. Près de 4 500 personnes étaient réunies devant l'école où a eu lieu le drame.  
Lire en page 21